

<http://www.sanctunotredametouteaide.catholique.fr/Fete-de-la-Chandeleur-Querrien-le>



Fête de la Chandeleur. Querrien le 2 février 2019

- Actualité

-



Date de mise en ligne : mardi 5 février 2019

Copyright © Sanctuaire Notre-Dame de Toute Aide - Tous droits réservés

La fête de la Présentation du Seigneur a rassemblé cent trente personnes ce 2 février. Après la célébration de l'Eucharistie un verre de l'amitié avec crêpes a rassemblé les personnes présentes autour des trois religieuses du sanctuaire dont c'était la fête.

Une tradition ancienne a fait que longtemps les familles et les paroisses laissent leur crèche en place jusqu'au 2 février. Ainsi le temps de Noël s'étendait jusqu'à la Présentation de Jésus au Temple. Nous avons besoin de ces quarante jours supplémentaires pour méditer davantage le sens du mystère de l'incarnation. A Noël Dieu se fait homme, être humain. Quarante jours après il nous est rappelé qu'il ne s'est pas fait français, noir, ou quoi que vous vouliez. Jésus s'est fait juif, membre du peuple élu. Jésus s'est fait homme, et plus précisément juif. L'incarnation va jusque là.

Quarante jours après Noël nous le retrouvons au Temple de Jérusalem avec Joseph et Marie. Ses parents viennent faire les gestes demandés par la loi juive. Ils viennent pour la purification de Marie qui après partagé la mission sacrée de Dieu qui est de donner de donner la vie revient à la vie ordinaire, profane. Rien d'impur dans le fait de donner la vie, seulement le retour à la vie profane. Et Jésus est un fils premier-né qu'il faut comme racheter à Dieu à qui il appartient d'abord.

Jésus vient au Temple rencontrer son Dieu qui habite, selon la conviction des juifs, dans le temple. Il vient rencontrer son peuple dont il est membre depuis la circoncision. Tout jeune enfant qui ne parle ni ne marche il vient porté par ses parents.

Nous lisons ces gestes de la tradition juive avec le recul de la foi chrétienne.

En venant au Temple c'est son Père qu'il vient en réalité rencontrer. En venant au Temple c'est aussi son Église, le nouveau Temple qu'il vient saluer. En venant au Temple il vient dire que c'est Lui le vrai Temple de Dieu. Rappelez-vous sa parole : « *Détruisez ce Temple et en trois jours je le relèverai. Lui parlait du Temple de son corps* » (Évangile de Jean, chapitre 2). Il vient porté par ses parents. Il est offert par ses parents au Père. Ni Joseph ni Marie ne veulent s'approprier celui qui est le Fils du Père. Aussi l'offrent-ils.

Anne et Syméon sont là au Temple. Ils prient. Aidés par l'Esprit Saint ils reconnaissent en cet enfant le Messie qu'ils ont attendu toute leur vie et qu'ils verront donc avant leur mort. La joie de Syméon est grande. Ainsi Malachie a dit vrai ! Le Seigneur vient au-devant de son peuple en venant au Temple ! Comme Zacharie, le père de Jean Baptiste, comme Marie dans son Magnificat, Syméon chante sa joie. On appelle ce cantique le *Nunc dimittis*.

- Sa joie c'est d'avoir rencontré Dieu comme une personne. Dieu n'habite pas un bâtiment mais il a pris chair de notre chair. C'est lui Jésus qui est la rencontre de Dieu et de son peuple.
- Sa joie c'est que Jésus soit la fierté d'Israël, le peuple élu, mais aussi qu'il soit la lumière pour tous les peuples. Le Dieu de Jésus Christ est un Dieu universel.

Jésus est *lumen gentium*, lumière pour les nations et pour tous les hommes sans exception :

- Lumière au bout de la route, petit point au loin qui nous indique la direction
- Lumière qui éclaire le chemin. Sa parole est la lampe de nos pas.
- Lumière qui nous attire à lui comme un feu qui brûle. Nos coeurs n'étaient-ils pas tout brulants en nous tandis qu'il nous expliquait les Écritures disent les disciples d'Emmaüs
Celle lumière nous a été donnée au jour de notre baptême, et tout à l'heure encore avec ces cierges que nous avons tenus dans nos mains. Ces cierges sont faits pour nous éclairer nous-mêmes, et éclairer ceux au milieu desquels nous passons notre vie.

Joseph et Marie demeurent étonnés de ce que Syméon vient de déclarer à propos de cet enfant. Syméon se tourne vers Marie et lui annonce qu'elle sera entraînée dans la mission de son Fils, qu'elle en sera comme déchirée. Il lui annonce comme par avance le rendez-vous de la croix. Jésus s'avancera vers Jérusalem, non plus porté par sa mère mais accompagné d'elle marchant à ses côtés. Au pied de la croix elle l'offre une seconde fois à son Père et à tous les croyants dont elle devient la Mère : « Femme voici ton fils, Fils voici ta mère ».

Déchirure d'une femme, d'une mère bientôt consolée par une autre femme Anne qui bénit Dieu pour cet enfant, et en parle à tous ceux qui l'attendent comme l'accomplissement de la promesse. La paix de Marie c'est de voir son Fils reconnu comme la lumière des nations, annoncé comme Bonne Nouvelle.

C'est pour cela que nous avançons en tenant des cierges, c'est pour cela que nous accourons en portant des lumières. Ces cierges qui brillent pour nous sont la lumière que nous voulons faire briller pour tous les hommes, la lumière qui nous est promise au-delà de notre entrée dans la Vie, cette petite flamme au bout de la nuit qui nous annonce qu'un grand Amour nous attend.

Abbé Gérard Nicole